

Hommage à Jean Paul Moreigne

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre collègue Jean-Paul Moreigne, membre honoraire de la SPRF et l'un des fondateurs de notre société.

J'ai eu la chance de faire sa connaissance dans des circonstances insolites, lorsque faisant mon service militaire, je fus affecté dans le service de psychologie appliquée de la Marine qu'il dirigeait. C'était en 1969.

A l'époque je commençais ma formation psychanalytique, je suivais les séminaires de Piera Aulagnier à l'hôpital Sainte Anne et avait pris connaissance des événements survenus dans les institutions psychanalytiques et notamment de la scission survenue à l'École Freudienne dirigée par Jacques Lacan, suivie de près par la fondation du 4ème Groupe.

Quelle ne fut ma surprise de découvrir, soigneusement empilés dans ces locaux militaires, des documents à l'enseigne du 4ème Groupe décrivant ses modalités de formation. Ce qui devait devenir par la suite le fameux Cahier Bleu.

A partir de là s'engagea entre nous un dialogue sur la psychanalyse, ses perspectives d'avenir et les différentes sociétés qui se dédiaient à la formation des analystes.

Ce dialogue ne cessa pas de se développer et de se fructifier lorsque je me formai au 4ème Groupe et en devint membre.

Lui-même s'était formé auprès de François Perrier, un élève de Lacan qui fut l'un des fondateurs du 4ème Groupe

Lorsque nos désaccords avec l'évolution et les impasses dans lesquelles il se trouvait nous conduisit à le quitter pour fonder la SPRF, Jean-Paul Moreigne nous rejoignit, accompagné de deux autres des « anciens » aux quels le liaient de forts liens d'amitié, Paulette Dubuisson et André Missenard.

Jean-Paul Moreigne avait une conception singulièrement ouverte de la psychanalyse, poïétique, créative, voire poétique. Il fut l'un des premiers à s'intéresser à des sujets nouveaux comme le vieillissement, peu explorés jusque là par la pratique et la théorie psychanalytique. En tant que médecin psychiatre de la Marine et des Colonies il avait une ouverture anthropologique considérable, travaillant notamment dans le service de psychiatrie de Dakar dirigé par Henri Collomb. C'était un psychanalyste engagé, non seulement pour la psychanalyse, mais aussi dans la politique et plus largement LE politique, n'oubliant jamais l'inscription de notre discipline dans la société. Il nous a transmis le goût de découvrir la nouveauté, loin des dogmes et des idées reçues de toute nature.

Jean-Claude STOLOFF
avril 2022

